

répondre, et aussi pour recueillir ce tribut d'applaudissements dû à leurs travaux comme à leur talent.

L'hon. *lecteur*, en commençant, a répondu aux vœux de son brillant et immense auditoire, en annonçant qu'il ferait quatre lectures sur le sujet qu'il avait annoncé :—L'avenir et les espérances de la race française en Canada appuyés sur l'expérience du passé et sur les faits de l'histoire."—Il a continué en disant qu'il traiterait d'abord de la civilisation en général, de son histoire dans le Monde Ancien, de ses développements dans le Monde Nouveau, et enfin de la civilisation dans le Canada en particulier.

La première lecture a été consacrée à l'histoire générale de la civilisation depuis ses commencements, et a présenté un tableau rapide et net, plein de faits et d'aperçus, mais que l'on suivait très-facilement à cause de la clarté et de la méthode de l'Orateur ; il a commencé par exposer les premiers faits de l'histoire du monde, et il les a empruntés de la plus ancienne et de la plus respectable Histoire qui existe, c'est-à-dire de la Bible. Les Annales Sacrées qui remontent au commencement des choses, qui ont précédé de plusieurs siècles, tous les documents connus, peuvent seules être invoquées, lorsqu'il s'agit de parler de l'origine du monde, de la formation des premiers peuples, des origines des grandes races qui couvrent la terre.

Après avoir résumé les premiers chapitres de la *Genève*, l'hon. orateur, avec toute la verve qui le caractérise et avec toute la force que donnent la bonne cause et la Vérité, a flétri LE PLAISANT PROJET D'AUTEURS IGNORANTS qui, voulant expliquer les faits primitifs, ont commencé par rejeter et répudier les seuls documents qui existent pour ces époques reculées, et y ont substitué, non pas seulement les traditions vagues de certains peuples barbares, mais les idées encore plus vagues de leur imagination et de leur cerveau. Nous n'avons pas à suivre l'orateur dans le développement de son sujet, qui paraîtra plus tard dans notre Recueil ; mais nous devons dire que ce travail a toujours été empreint d'une critique aussi saine que judicieuse, revêtue d'un style noble, élevé et approprié à la grandeur et à la majesté du sujet.

Après la lecture, M. le Directeur du Cabinet Paroissial a recommandé le Concert de la semaine prochaine ; il a annoncé, comme encouragement particulier, que le produit de ce Concert était destiné à l'achat de sièges convenables ; ce qui a été accueilli avec satisfaction par les assistants, et même, on peut le dire, avec un véritable enthousiasme par tous ceux qui ont dû rester debout pendant la séance.

Cercle Littéraire.

Samedi prochain, 4 février, les messieurs du Cercle Littéraire voudront bien se réunir dans une des salles du nouveau Cabinet de Lecture Paroissial, rue Notre-Dame.

Maximes.

Du bien qu'on vous a fait soyez reconnaissant ;
Montrez-vous généreux, humain et bienfaisant.
Donnez de bonne grâce : une belle manière
Ajoute un nouveau prix au présent qu'on veut faire.
Rappelez rarement un service rendu :
Le bienfait qu'on reproche est un bienfait perdu.
Ne publiez jamais les grâces que vous faites ;
Il faut les mettre au rang des affaires secrètes.
Prêtez avec plaisir, mais avec jugement,
S'il faut récompenser faites-le noblement.
Au bonheur du prochain ne portez point envie,
N'allez point divulguer ce que l'on vous confie.

Au Cabinet de Lecture Paroissial.

Honneur, honneur à toi, Cabinet de lecture,
Doucier du pays, et foyer du talent,
Honneur à ton aurore, à ta gloire future,
Au bras qui de tes murs jeta le fondement.
Déjà de nobles voix ont chanté ta naissance,
Mais moi, je veux aussi, comme enfant de la France,
Offrir à ton essor l'encens de mes souhaits !
Car je peux dire : frère ! au canadien-français.
Créé pour soutenir l'autel et la patrie,
Comme un ruisseau baignant le sol d'une prairie,
Tu fais grandir au loin sur un vaste réseau,
Le culte des aïeux et du natal berceau.
L'erreur sous tes lambris vaillamment combattue,
Voit mourir à tes pieds sa puissance vaine,
Et coulant de ton sein, la pure vérité,
Répand dans tous les cœurs sa limpide clarté.
Quand du faux au grand jour étincellent les charmes,
Vigilant éclaireur, soudain tu prends les armes,
Et du chaume au palais, de la ville au hameau,
Tu fais nimer partout l'équitable et le beau.
A ton souffle béni le langage s'épure,
Tu diriges le char de la littérature,
Tu flagelles le vice en pronant la vertu,
Et le mal sous tes coups se retire battu.
Chez toi, je vois siéger le savant Hérodote,
Le fougueux Démosthène et le sage Aristote,
Et pourvu que du juste il respecte la loi,
L'esprit sur tout les tons est accueilli par toi.
De jeunes orateurs, ta voûte frémissante,
Écoute tour à tour l'éloquence naissante,
Et celui, qui, plus tard, dans un autre débat,
Du drapeau canadien doit être le soldat,
En cueillant des lauriers, se prépare au combat.
Salut, trois fois salut, Cabinet de lecture,
A la mâle splendeur de ton architecture !
Que sur tes nobles bancs, l'auditoire ravi,
Pour y battre des mains, toujours coure à l'envi
Toujours, contre l'erreur sois une citadelle,
Que la foi dans ton sein, divine sentinelle,
Signale à tes héros le mensonge agresseur,
Et restes à jamais le temple de l'honneur !

EDOUARD SEMPÉ.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada : \$2 par an ; \$1 pour six mois ; en dehors du Canada \$2 50c. par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er de Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé franco à MM. les Éditeurs de l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial, Boîte 85, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également chez MM. Plinguet et Cie., Imprimeurs.

Imprimé par Plinguet & Cie., 26, rue St. Gabriel.